

Séminaire- EA 4182
Université de Bourgogne Franche-Comté

NOMMER LE CORPS / NOMMER LA MALADIE : MODÈLES DE (RE)PRÉSENTATION

**Lundi 29 janvier 2018
10h à 12h30 / MSH (R03)**

Regards croisés sur l'autoreprésentation du corps malade

Intervenants :

Pierre Ancet

Maître de Conférences de Philosophie des Sciences
Centre Georges Chevrier UMR 7366 CNRS-UBFC

Pierre Vabres

Professeur de Universités – Praticien hospitalier
Équipe EA 4271 Génétique des Anomalies du Développement (GAD), UBFC.

Problématique du séminaire : approches croisées de thèmes relevant *a priori* des discours et cultures spécialisés, mais élargies ici aux domaines littéraires et civilisationnels, dans une perspective interdisciplinaire.

Approches envisagées : discours médical et histoire de la médecine, linguistique appliquée aux médias et aux nouvelles formes de discours, terminologie, méthodologie et positionnement épistémologique, analyses littéraires, études civilisationnelles et philosophiques...

Pistes de recherche : Le séminaire propose d'engager une réflexion sur les modèles de présentation et de représentation, normés ou non, concernant la dénomination du corps et de la maladie dans une perspective qui ne sera pas exclusivement synchronique puisque l'empan diachronique concerné par le séminaire pourra remonter jusqu'à la période gréco-romaine. Dans cette optique, il sera sans doute intéressant de s'attacher à l'évolution des représentations de la maladie et de sa définition selon les aires linguistiques et culturelles (francophones, anglophones, hispanophones, germanophones, italophones ...). Dans une perspective diachronique, la portée historique et culturelle de la terminologie médicale pourrait faire l'objet d'une attention toute particulière, notamment l'empreinte de la mythologie ou des religions dans le lexique médical actuel. Nous pourrions aussi étudier l'évolution des concepts liés au corps et à la maladie, les glissements de sens du physiologique au psychique, voire l'extension des termes au fil du temps vers un

sens culturel plus large, à l'instar de l'émergence du mot *humour* au 18^{ème} siècle comme développement de l'ancienne théorie des *humeurs*. Les normes et les stratégies de distanciation, comme l'intervention à visée thérapeutique des clowns en milieu hospitalier et plus largement le recours au rire, pourront être étudiées.

En outre, l'étude de corpus ciblés devrait permettre d'aborder les problèmes terminologiques liés à la traduction des mots/termes désignant le corps et la maladie.

De la même manière, et par delà l'analyse conversationnelle, il serait intéressant de porter un regard croisé, à la fois médical et philosophique, sur l'interaction entre le médecin, le patient et ses proches (remise en cause du schéma classique d'une relation sujet-objet), sur les problèmes d'autoreprésentation et d'acceptation sociale du corps dans le cadre de maladies invalidantes.

Un travail sur l'utilisation des médias traditionnels et nouvelles technologies (réseaux sociaux, smart phones, jeux vidéo, robotique...) pour traiter les problèmes cognitifs et corporels causés par le corps déficient pourrait également être effectué. Plus généralement, dans le cadre du discours médiatique, une analyse de corpus centrée sur la presse écrite (spécialisée et/ou professionnelle) permettrait d'étudier des procédés de vulgarisation médicale mais aussi diverses stratégies d'exploitation du corps et de la maladie à des fins argumentatives.

On pourra également se poser, dans le domaine de la santé, la question des nouvelles normes introduites par l'OMS et leur effet sur la nomenclature de la terminologie médicale ainsi que l'évolution des modèles nutritionnels ayant trait à l'alimentation. Il conviendra également de s'interroger sur l'impact que la terminologie utilisée exerce sur le patient : par exemple, comment parler de souffrance psychique et non de maladie mentale chez certains psychiatres.

Les discours étudiés pourront relever du domaine médical et de sa vulgarisation mais aussi d'œuvres artistiques (poésie, théâtre, cinéma, romans, y compris œuvres de fiction à substrat professionnel), où le corps et la maladie peuvent prendre une dimension métaphorique. On pense ici, par exemple à l'utilisation des nanoparticules dans le domaine de la santé, à la représentation de la maladie dans les états totalitaires et à la littérature mystique où la maladie apparaît comme privilège et possibilité de purification pour le salut de l'âme.

Comme on peut le voir à travers cet argumentaire, l'objectif de ce séminaire vise à favoriser les échanges entre spécialistes de différents domaines en encourageant les rencontres entre enseignants-chercheurs et professionnels de santé, et à ouvrir des pistes de réflexions nouvelles et originales.

Comité scientifique :

Didier Carnet : didier.carnet@u-bourgogne.fr

Jean-Pierre Charpy : jean-pierre.charpy@u-bourgogne.fr

Laurent Gautier : laurent.gautier@u-bourgogne.fr

Marie-Geneviève Gerrer : gerrermg@u-bourgogne.fr

Will Noonan : willnoonan@hotmail.com

Philippe Verronneau : philippe.verronneau@u-bourgogne.fr

Ambra Zorat : ambra.zorat@u-bourgogne.fr